

## Paroles de jeunes et d'acteurs jeunesse !

---

### Fascicule 1 – Présentation de la démarche



Dans le cadre du  
Diagnostic jeunesse sur le territoire des Vallons de Haute Bretagne communauté

---

# SOMMAIRE

<b>Préambule au diagnostic : repères sociodémographiques de VHBC .....</b>	<b>p. 1</b>
<b>Le diagnostic jeunesse de VHBC : une définition en 9 points .....</b>	<b>p. 2</b>
<b>Étapes de la dynamique d'enquête .....</b>	<b>p. 6</b>
<b>Ce que la démarche de diagnostic révèle : présentation sommaire .....</b>	<b>p. 8</b>
<b>Ceci n'est pas une conclusion .....</b>	<b>p. 9</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>p. 10</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>p. 14</b>

## PREAMBULE AU DIAGNOSTIC REPERES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE VHBC

Depuis 20 ans, le territoire de VHBC connaît des transformations profondes<sup>1</sup> :

- L'**emprise de l'agglomération rennaise** s'est fait ressentir : une commune, Laillé, ayant même rejoint le District de Rennes.
- L'arrivée d'une population nouvelle, jeune, avec des emplois valorisés, où les femmes sont fortement présentes. L'exercice de la **profession** se réalise plus souvent **hors de leur lieu de résidence**. Cette évolution a modifié la composition sociale de VHBC, même dans sa partie sud-ouest.
- Les communes se distinguent par un renouvellement de leur population très différent. **Au nord**, ce sont les **familles récemment installées** qui dominent alors que le **sud** est surtout composé **d'anciennes familles**. Ainsi, les jeunes se trouvent concentrés dans les communes plus proches de l'agglomération rennaise et proviennent de familles à double activité récemment installées. Le sud du territoire reste marqué par des familles plus anciennement implantées.
- Les catégories socio-professionnelles les **plus aisées sont au nord**. En effet, plus on s'éloigne de Rennes, (mais également des pôles urbains) et plus les difficultés sociales et professionnelles s'accroissent, notamment en ce qui concerne les emplois ouvriers et employés en baisse, ainsi que les revenus.
- Les relations, les **modes de consommation et les attentes** sont davantage **urbains** et les clivages sont plus accentués dans la partie est : les jeunes du sud-ouest, davantage marqués par une culture paysanne et rurale encore bien présente, avec les emplois des parents liés aux services ruraux, voire parfois au maintien d'une double activité, cohabitent avec d'autres jeunes, nés pour certains dans le territoire, mais issus de zones urbaines. La cohabitation avec des jeunes de culture différente, plus urbaine, devrait y être plus accentuée. On n'oubliera pas cependant de préciser qu'une partie de la population nouvellement implantée ne relève pas toujours des catégories les plus riches.
- **Le logement social**, moyennement, voire peu développé à VHBC et ayant répondu surtout en milieu rural aux besoins d'une population agricole vieillissante et désireuse de se rapprocher des services urbains, s'ouvre aujourd'hui davantage à des familles urbaines pauvres, notamment monoparentales.
- **L'accessibilité aux équipements** destinés aux 12-25 ans y est plus difficile au sud qu'au nord du territoire.

Face à ce territoire en recomposition, marqué de nombreuses facettes et d'inégalités manifestes, des acteurs jeunesse et élus VHBC concernés par les enjeux de jeunesse ont souhaité qu'un diagnostic partagé soit initié à l'échelle de la communauté de communes, afin de mieux saisir le territoire et se saisir de cette nouvelle compréhension commune des enjeux pour mieux y agir. C'est ainsi que la démarche est née...

---

<sup>1</sup> Proposés par Jean-Marc Vanhoutte, via une analyse statistique socio-démographique, des entretiens auprès des acteurs professionnels en lien avec la jeunesse et paroles de jeunes. Pour plus de détails sur les données sociodémographiques, consulter les cartes utilisées et/ou créées à l'occasion du diagnostic jeunesse, dans le fascicule intitulé «Cartes et tableaux», à consulter en parallèle du présent document.

# LE DIAGNOSTIC JEUNESSE DE VHBC : UNE DEFINITION EN 9 POINTS... POSTURE ET POSITIONNEMENTS

«Le diagnostic jeunesse de VHBC est une enquête de mobilisation, réalisée entre septembre 2017 et juin 2018, à travers laquelle des jeunes, des professionnels, des acteurs associatifs et des élus ont pu exprimer leurs vécus et représentations de la jeunesse, amorcer l'ébauche d'une vision commune et participer à l'émergence de pistes d'actions et d'expérimentation de pratiques participatives, en vue de dynamiser et ressourcer l'action publique en direction de la jeunesse.

«Le diagnostic jeunesse »...

Mais qu'est-ce qu'un «diagnostic», au juste ? Dans le cadre de cette démarche, nous avons envie d'impulser une démarche à l'image du processus décrit par Corinne Hommage, dans son texte intitulé *La démarche de diagnostic territorial au service d'une dynamique partenariale et citoyenne*<sup>2</sup>. Elle y défend que : «Le diagnostic est appréhendé comme l'étape préalable et le **fondement d'un processus d'action**; il vise à identifier les **forces et les faiblesses d'un territoire** en s'efforçant de mettre en perspective l'ensemble des ressources de ce territoire (enjeux).» À son sens, ce type de démarche peut être un «[...] moyen **de rapprocher les acteurs** dans une démarche fondatrice de production de connaissance sociale sur leur réalité.» Et nous en sommes convaincus aussi.

Et comme il s'agit d'un diagnostic jeunesse, c'est sur la base de la parole des jeunes, essentiellement, qu'il s'est construit, dans un souci de les *réinscrire au coeur de la démarche*. En ce sens, nous adhérons aux paroles de Michel Bass<sup>3</sup> lorsqu'il déclare :

«Entendre les jeunes, sauf à renier les dimensions de la liberté et de la démocratie, c'est devenir capable de créer dans nos institutions des espaces-temps où cette parole reprend sa place instituante. Ces espaces-temps sont nécessairement collectifs tant il est évident que le partage des opinions, la délibération institutante<sup>4</sup> ne sont pas l'affaire d'un seul, de l'isolement.»

«... de VHBC...»

Les contours du territoire que constitue actuellement la Communauté de communes VHBC n'ont cessé de bouger depuis ces dernières années<sup>5</sup>. Le dernier mouvement date du 1er janvier 2014, à l'occasion de l'application de la Loi NOTRe, qui a occasionné la fusion des communautés de communes du canton de Guichen et de Maure de Bretagne, ainsi que des communes de Guipry, Lohéac, Messac et Saint-Malo de Phily. Aujourd'hui VHBC rassemble 18 communes totalisant près de 42 000 habitants. L'importante superficie de la

<sup>2</sup> Corinne Hommage, « La démarche de diagnostic territorial au service d'une dynamique partenariale et citoyenne », Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle 2007/1 (Vol. 40), p. 79-95.

<sup>3</sup> Michel Bass, « Les jeunes sont-ils entendables ? », in Christiane Balasc-Variéras et al., Pourquoi les adolescents nous poussent-ils à inventer ?, ERES « Les recherches du Grape », 2008, p. 35.

<sup>4</sup> C'est-à-dire une délibération à travers laquelle un groupe tend à s'organiser.

<sup>5</sup> Cette situation résonne des propos d'Olivier David, dans son texte « », qui révèle que «Les communes rurales sous influence urbaine, en marge des aires urbaines les plus dynamiques, sont soumises à des mutations assez rapides.» (P. David, 2014, p. 91)

communauté de communes et la relative nouveauté de la délimitation de celle-ci sont des caractéristiques indispensables pour comprendre certains enjeux de la jeunesse et des acteurs jeunesse, notamment la faible reconnaissance des acteurs jeunesse entre eux. Il ne faut donc pas oublier les caractéristiques de ce jeune territoire, identifier les obstacles qu'il recouvre, mais aussi ses leviers...

### «...est une enquête de mobilisation...»

Le parti-pris attaché à cette démarche de diagnostic jeunesse est de **favoriser un processus de mobilisation**, dans laquelle les participants - jeunes et moins jeunes - ont été invités à s'impliquer et s'engager dans la poursuite du travail d'enquête. Par conséquent, ce document n'est pas la conclusion d'un processus, mais son impulsion. En d'autres mots, ce diagnostic jeunesse est une **démarche participative** où l'objet est que les acteurs expriment leurs idées sur la jeunesse, en vis-à-vis à l'occasion de certaines rencontres, mais aussi à travers ce document qui en restituent les différents regards.

### «...réalisée entre septembre 2017 et juin 2018...»

À l'initiative des élus communautaires en charge de la jeunesse et piloté par le Point Information Jeunesse (PIJ), la démarche s'est inaugurée à l'occasion de la première rencontre du Comité de pilotage (COFIL) du 14 septembre 2017 et a atteint son point d'orgue à l'occasion du 3<sup>e</sup> COFIL le 5 juillet 2018. À cette occasion, le présent document sera immédiatement soumis au travail des jeunes et partenaires présents, pour qu'ils se l'approprient, y apportent leurs amendements, en débattent entre eux et poursuivent le processus ! Ainsi, la démarche de diagnostic n'est pas clôturée, puisqu'elle augure une nouvelle phase de travail qui doit précéder la création d'une véritable politique jeunesse ambitieuse, au fait des réalités que vivent les jeunes habitants VHBC ... À suivre donc !

### «...à travers laquelle des jeunes, des professionnels, des acteurs associatifs et des élus... »

La démarche a impliqué une multitude de personnes: les jeunes d'abord, mais aussi des moins jeunes, des professionnels, des associations, des établissements scolaires et des élus qui ont mis la main à la pâte à l'occasion de rencontres de travail de nature diverses. Ceux-ci ont été accompagnés par :

- **Le Collège Coopératif en Bretagne (CCB)** Le Collège Coopératif en Bretagne est un organisme de formation et association loi 1901 qui propose des formations fondées sur la pédagogie coopérative et fortement inscrites dans le champ expérientiel des acteurs. Il développe aussi des accompagnements de collectifs d'acteurs et des formations actions qui se fondent sur des pédagogies actives afin de proposer des formats qui peuvent se construire avec les acteurs et à partir de leurs préoccupations. Il s'agit de créer des espaces publics de coopération, afin de favoriser la production collective de connaissances avec des acteurs dans la perspective d'une appropriation et d'une utilité sociale des actions conduites. C'est Laurence Gravel et Jean-Marc Vanhoutte qui ont accompagné la conduite du projet, spécialement sur les temps de rencontres du Comité de pilotage (COFIL), des ateliers coopératifs nomades et qui ont assuré la coordination du processus dans son ensemble.
- **La Scop le Contrepied** La Scop le Contrepied, issue de la Scop Le Pavé, expérimente et développe depuis 2007 des réflexions, outils et méthodes d'éducation populaire dans l'objectif de faire vivre, partout où elle intervient, une démocratie réelle. C'est le sens de son projet. Dans ce cadre de la démarche de diagnostic, Stéphane Furet, Sylvie Tuillon et Corinne Lepage ont accompagné les temps de formations au Porteurs de

paroles, ainsi que créé et animé le temps fort du 3 mai 2018.

- **Point Information Jeunesse (PIJ) des Vallons Haute Bretagne Communauté** Samuel Auvé et Reunan Girard, acteurs implantés sur VHBC, ont plongé aux côtés du CCB et du Contrepied dans l'organisation, la logistique et l'expérimentation des divers espaces créés à l'occasion du diagnostic.

## «...ont pu exprimer leurs vécus et représentations de la jeunesse»

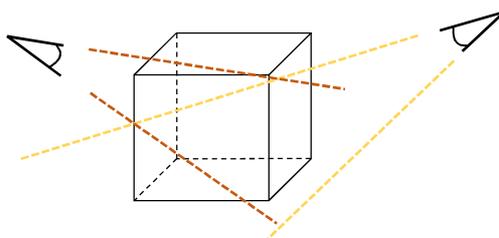
En d'autres mots, la démarche avait pour principal leitmotiv de les encourager à faire un **pas de côté** :

- Pour les acteurs jeunesse : **déconstruire certains a priori** vis-à-vis de la jeunesse, en prenant connaissance d'autres regards sur la question – notamment celui des jeunes dans un espace libéré de la parole, afin de **complexifier et d'enrichir** leur appréhension des réalités auxquelles font face les jeunes.
- Pour les jeunes : un second objectif était de permettre à des jeunes de **prendre la parole, avec confiance**, sur leur situation et difficultés, entre eux et vis-à-vis d'adultes, d'acteurs jeunesse et d'élus.
- Pour les élus communautaires et communaux : se rapprocher des réalités des jeunes et d'entendre, à travers leurs propres mots, ce qui constituent les priorités, rêves, envies et défis des jeunes du territoire. Ce faisant, nous souhaitons qu'un **rapport de réciprocité**, d'écoute et de travail collaboratif s'institue.

## « ... amorcer l'ébauche d'une vision commune»

Il s'agit de tendre vers la création d'un **matériau commun**, à mettre en discussion afin de constituer «chemin faisant» des références et des positionnements communs dans l'action publique en direction des jeunes, en s'appuyant davantage sur une **vision partagée, argumentée et réflexive** de la jeunesse et des questions qui se trouvent posées à elle. Or, si ce commun doit tenir compte du regard de tous les acteurs concernés par la jeunesse, nous sommes convaincus au CCB et au Contrepied, **qu'il faut réinscrire les jeunes du territoire au cœur de la démarche, en favorisant leur expression et leur vécu, souvent évacués des espaces politiques qui les concernent directement**<sup>6</sup>.

C'est en croisant les différents points de vue des jeunes et celui des autres acteurs sur la jeunesse, qu'on pourra contribuer à la constitution d'une nouvelle vision de la jeunesse, qui ne soit pas que la seule juxtaposition des visions individuelles, mais un nouveau regard sur les jeunes du territoire VHBC, plus riche que la somme des parties.



<sup>6</sup> Dans son texte «les jeunes sont-ils entendables», Michel Bass conclue à l'absence d'une approche collective et politique vis-à-vis des problèmes des jeunes et à l'effacement de la dimension collective. Il défend la nécessité d'une parole collective, rendue publique et légitime, à travers laquelle un exercice de problématisation et de contextualisation serait réalisé.

Or, la démarche ici présentée n'a pas encore pleinement permis le croisement des différents regards<sup>7</sup>. **Ce processus doit être poursuivi**, notamment sur la base de ce document qui doit être annoté, complété, retravaillé et trituré en présence d'acteurs différents.

«...et participer à l'émergence de pistes d'actions et d'expérimentation de pratiques participatives...»

Le diagnostic permet l'action et l'expérimentation de deux manières. D'abord, en rendant visible et permettant le partage de pistes d'action à consolider ou créer de toute pièce, **en y adossant les leviers, obstacles et moyens à investir** pour leur concrétisation.

Ensuite, le diagnostic a aussi été l'objet d'expérimentation et d'actions lui-même, parce qu'il **a ouvert des espaces d'interconnaissance et de pratiques participatives**, besoin crucial pointé par le diagnostic. Les ateliers coopératifs ont été des espaces de mise au travail, du moins intellectuel, qui a rapproché des gens et ouvert des temps de collaboration nouveaux. Cette démarche s'appuie sur des modes de travail coopératifs qui rend chacun **co-auteur et co-acteur** de cette politique par la mise en œuvre de méthodes de travail qui horizontalisent les rapports entre les participants, qui **fait circuler les rapports de pouvoir** (entre jeunes et adultes, entre experts et usagers...) et qui assurent une dynamique de groupe favorable aux débats, à la construction des désaccords, à la définition d'un commun (co-élaborer) et à la mise en action en action (co-opérer).

«...en vue de dynamiser et ressourcer l'action publique en direction de la jeunesse...»

Finalement, la démarche de diagnostic s'inscrit dans une quête plus ambitieuse politiquement, à savoir **provoquer la création d'une véritable politique jeunesse sur VHBC**. La diffusion de ce «document témoin» n'est donc qu'une des étapes intermédiaires à la constitution de la politique jeunesse à venir qui doit, elle aussi impliquer jeunes, moins jeunes et élus !

Car **vigilance**, un diagnostic n'est pas un politique jeunesse, de même qu'une liste de projets, réunis dans **un plan d'action destiné à la jeunesse, n'est pas non plus suffisante pour constituer une politique jeunesse**. Il y a donc tout un travail de croisement de regards, de priorisation des enjeux et d'engagements humains et politique qui doit se faire chemin faisant.

---

<sup>7</sup> Les ateliers coopératifs nomades, tels qu'ils se sont déroulés au cours de la démarche, ont souvent regroupés le même type d'acteur à la fois, à savoir des jeunes d'un établissement scolaire, des animateurs jeunesse, etc. Ce n'est qu'à l'occasion des 3 rendez-vous du COPIL que des acteurs de divers horizons ont pu se rencontrer. Pour plus de détails sur les temps de travail, voir la section suivante intitulée «Étapes de la dynamique d'enquête».

# ÉTAPES DE LA DYNAMIQUE D'ENQUÊTE

## Les espaces de travail

L'idée de départ était de multiplier les espaces d'expression et de dialogue des jeunes, des professionnels autour de la jeunesse et des élus. Pour ce faire, trois espaces de travail<sup>8</sup> ont été imaginés au départ de la démarche :

- 1. Le Comité de pilotage (COPIL) :** Animé par le PIJ et le CCB. Composé de jeunes, de professionnels et de membres associatifs en posture de coordination ou de direction, qui souhaitent nourrir la démarche de diagnostic, en se positionnant en ressource pour le travail effectué sur le terrain. Il ne se pense pas comme un lieu de décision, mais plutôt un lieu de co-élaboration, de ressources et de moyens à mettre à disposition à la démarche. Le COPIL constitue un incubateur de la démarche de diagnostic et de son passage vers une véritable politique jeunesse.
- 2. Les espaces de formation aux porteurs de parole :** Organisés et animés par la SCOP Le Contrepied, les quatre jours de formation se sont adressés aux animateurs jeunesse des communes et de VHBC, intéressés et mis à disposition par leur employeur, pour y participer. L'objectif : se former à l'organisation et la mise en œuvre de «porteurs de paroles», méthodologie permettant de vivre une multitude de discussions politiques dans des espaces publics avec des passants. Ici, l'intention était que des porteurs de paroles soient organisés afin de récolter l'avis des gens autour de questions «brûlantes» liées à la jeunesse, ainsi que leurs représentations des jeunes.
- 3. Les ateliers coopératifs :** Animés par le PIJ et le CCB. Ouvert à tous - jeunes, animateurs jeunesse, professionnels, membres associatifs, etc. – ils servent à générer la matière qui alimentera le diagnostic, à partir des vécus et récits de chacun, croisés aux données sociodémographiques. Cet espace sert également de lieu où travailler sur ses représentations de la jeunesse. Dans le cadre de ces ateliers, un rendez-vous se distingue légèrement des autres, à savoir celui du 3 mai 2018, intitulé «Temps fort», dont l'objet était précisément de rassembler des jeunes et des élus, afin qu'ils se mettent au travail ensemble.

## La fécondité des ateliers coopératifs nomades

**Initialement**, il avait été prévu de réaliser une formation aux Porteurs de paroles en 2 séances de 2 jours, 3 rencontres du COPIL et 3 rendez-vous des ateliers coopératifs. **Or**, à l'approche du 1<sup>er</sup> atelier coopératif, nous nous sommes inquiétés du peu de retour de la part des acteurs jeunesse quant à leur présence. Seules deux personnes s'étaient manifestées. **L'annulation de la séance** a été perçue, à ce moment-là, comme un **symptôme de la faible mobilisation des acteurs sur la démarche de diagnostic**. Malgré notre interpellation auprès des personnes présentes sur le 1<sup>er</sup> COPIL, il semblerait que le relais auprès des collègues ne s'est pas fait et que certains professionnel-le-s présents se sentaient peu concerné-e-s par les temps de travail des ateliers coopératifs. Ainsi, pour **relancer la dynamique de mobilisation**, nous avons conçu une nouvelle méthodologie de travail engageant les acteurs jeunesse à s'impliquer auprès des jeunes de leur milieu de travail, sur leur temps et espace de travail, en tenant compte de leurs contraintes temporelles respectives.

---

<sup>8</sup> Le schéma présentant la dynamique des trois espaces de travail se trouve en annexe 1.

**Extrait du mail, adressé aux membres du comité de pilotage en date du 21 décembre 2017, confirmant le lancement de la nouvelle formule des ateliers coopératifs, désormais «nomades» :**

«**Concernant les Ateliers Coopératifs**, les personnes présentes le 30 novembre savent déjà que nous avons décidé de leur permettre de "**sortir des murs**" et de permettre à chacun d'entre vous, acteurs du territoire, d'inviter les jeunes fréquentant vos institutions ou associations chez vous, à l'occasion d'un événement existant déjà. C'est en allant à la rencontre des jeunes et des professionnels là où ils se trouvent, et aux moments où vous savez qu'ils se réuniront, que nous pourrions questionner le plus grand nombre. Avec vous et avec eux, nous pourrions continuer à récolter la matière de notre Diagnostic Jeunesse.

Le 30 novembre, nous avons **demandé à chacun d'identifier des événements** au cours desquels il serait possible de venir, pour proposer un atelier coopératif, sous une forme adaptée au public (jeunes ou professionnels qui travaillent avec les jeunes -formateurs, professeurs, animateurs, ...) De nombreuses formules sont possibles: via des "porteur de paroles", des entretiens croisés, des échanges de groupe, des "murs de libre expression", des entretiens individuels ou collectifs, etc. A vous de nous dire ce qui convient le mieux !

Ces «**ateliers coopératifs nomades**»<sup>9</sup> constituent l'**idée phare** de cette démarche de diagnostic jeunesse, parce qu'ils répondent aux nombreuses exigences de ce diagnostic mobilisateur, à savoir :

- multiplier les espaces d'expression *in situ* et favoriser ainsi l'implication des jeunes, car on le sait, faire venir dans les locaux institutionnels des jeunes n'est pas chose aisée ;
- créer des occasions d'expression libre et sécurisées pour les jeunes, les animateurs jeunesse et les professionnels rencontrés, évitant la «langue de bois»;
- créer des occasions de co-formation à des méthodes d'enquête mobilisatrice avec les acteurs et les jeunes du territoire - tel que l'usage de la cartographie sensible<sup>10</sup>, des entretiens croisés, des débats mouvants, des débats en grands groupes – pouvant être remobilisées ultérieurement dans la poursuite de la démarche de diagnostic, du travail vers une politique jeunesse et, pour les acteurs jeunesse, dans leur milieux professionnels.

Ainsi, entre septembre 2017 et juillet 2018, 14 rencontres et d'ateliers réalisés, ainsi qu'une demi-douzaine d'entretiens individuels menés par Jean-Marc Vanhoutte, comme en témoigne avec précision l'annexe 3 intitulée «Calendrier récapitulatif des rendez-vous ayant marqué la démarche du diagnostic entre septembre 2017 et juillet 2018 ».

---

<sup>9</sup> Le concept, le contenu et les formats des ateliers coopératifs nomades, tels qu'imaginés à l'occasion du diagnostic jeunesse est présenté en annexe 2.

<sup>10</sup> A propos de la pertinence de la cartographie sensible, Jean-Marc Vanhoutte, sociologue associé à la démarche nous partage son regard : «Un diagnostic partagé est déjà une première construction collective avec les acteurs concernés, les jeunes, pour appréhender ce qu'ils sont, comment ils sont arrivés sur ce territoire, et ce qu'ils vont devenir. Les associer directement est dès cette première étape, les amener à changer les tendances, impulser un autre ordre par leur présence et leur expression. Aussi la cartographie ne vise pas à être une première introduction ; elle est également un élément de conclusion de notre accompagnement, car elle constitue un outil essentiel des transformations sociales souhaitées. Comment les jeunes peuvent-ils s'approprier cet outil pour en faire un objet d'émancipation ? La carte sensible peut d'ores et déjà être amenée, au même titre que les pépites des porteurs de parole, pour rendre vivant ce territoire par la présence, la reconnaissance et l'apport de ces jeunes». Pour plus d'éléments sur l'intérêt de la cartographie sensible, consulter l'annexe no. 4.

# CE QUE LA DEMARCHE DE DIAGNOSTIC RÉVELE ...

## PRÉSENTATION SOMMAIRE DU DIAGNOSTIC JEUNESSE

À partir de la matière récoltée au long de la démarche, nous avons relevé **trois axes**, qu'il nous semble indispensables de mettre en lumière, pour qu'une réelle politique jeunesse se mette en route sur le territoire de VHBC :

### 1/ Le diagnostic de territoire

Ce premier axe du diagnostic donne à voir que les jeunes<sup>11</sup> ont un rapport ambigu face à leur territoire. Ils en sont à la fois attachés, mais en parle comme d'un lieu insatisfaisant. À ce titre, les principales préoccupations exprimées concernent :

- Le réseau de **transport public**, insatisfaisant en termes de fréquence, de trajets et d'accessibilité;
- Le **manque d'opportunités** de stage et de premiers emplois sur le territoire, les obligeant à en sortir;
- L'offre d'animation, d'activités et de loisirs qu'ils souhaiteraient plus diversifiée et mobiles en termes d'horaires et d'espaces;
- Les espaces jeunes (EJ) qu'ils souhaiteraient voir sortir de leurs murs ;
- Leur souhait de contribuer socialement et politiquement à leur environnement, dans des espaces d'implication qui accueillent les jeunes.

Des pistes et des moyens d'action, proposés par eux, sont dressés et gagneraient à être croisés et complétés par d'autres jeunes, ainsi que par les acteurs jeunesse et élus, notamment sur les moyens à mettre à disposition.

### 2/ Le diagnostic de la mobilisation autour des enjeux de la jeunesse

Ce deuxième axe met le doigt sur la fragilité du **réseau des acteurs jeunesse** à l'échelle de la communauté de communes VHBC et illustre l'envie des acteurs de collaborer, **non pas pour les jeunes, mais avec eux, sur les dossiers**. Pour ce faire, il faudra donc user de nouvelles méthodes de travail et de co-élaboration, notamment **dans le cadre de la conception de la future politique jeunesse**.

### 3/ Le diagnostic politique du territoire de VHBC, au regard de la jeunesse

Une politique jeunesse ne s'écrit pas non plus sans les acteurs politiques et les techniciens des collectivités concernées... C'est ainsi que le troisième axe de ce diagnostic les concerne directement. Si VHBC existe depuis quatre ans déjà, la compétence jeunesse n'est pas passée à une gestion communautaire sur tous les bassins de vie, participant sans doute aux **inégalités de traitement** de la question sur le territoire. Pour **améliorer la visibilité et la cohérence** des actions jeunesse sur le territoire, quelques actions ont été proposées par les acteurs jeunesse eux-mêmes.

---

<sup>11</sup> Parole également croisée avec les données socio-démographiques constituées par Jean-Marc Vanhoutte, sociologue associé au CCB.

## CECI N'EST PAS UNE CONCLUSION... ou «un diagnostic...et après ?»

**Ce diagnostic n'est pas l'aboutissement d'une démarche, mais sa phase d'allumage.** Car s'il a permis de publiciser la parole des jeunes et de favoriser l'interconnaissance des jeunes et de certains acteurs jeunesse, il manque de nombreux regard sur le travail à accomplir d'ici la constitution de la politique jeunesse.

Ce que ce diagnostic révèle, c'est que des actions en destination de la jeunesse, il y en a et que des pistes d'actions pour les améliorer, les transformer et les compléter, il y en a aussi. Précisément, les axes 2 et 3 de ce diagnostic révèlent que ce n'est pas là que se situe le **principal défi du territoire**. Celui-ci serait plutôt de **générer une dynamique collective** des acteurs jeunesse qui travaillent **avec les jeunes et non pas pour eux** et de dégager les grands engagements concrets sur lesquels ils ont envis de travailler ensemble, dans un **schéma lisible et des rôles clair**, une **feuille de route collective** et des **moyens à disposition**.

Maintenant que vous avez peut-être eu l'occasion de vous croiser, à l'un ou l'autre des rendez-vous au courant des derniers mois, il vous appartient de **vous interpeller mutuellement** et de tirer les thèmes et pistes qui vous enthousiasment, dans ce travail du commun par et pour la jeunesse, pour transformer ce diagnostic en politique co-construite !

**Bonne continuation...**

## REMERCIEMENTS

Un immense remerciement doit être fait à tous les acteurs.trices impliqués dans la démarche, jeunes et moins jeunes.

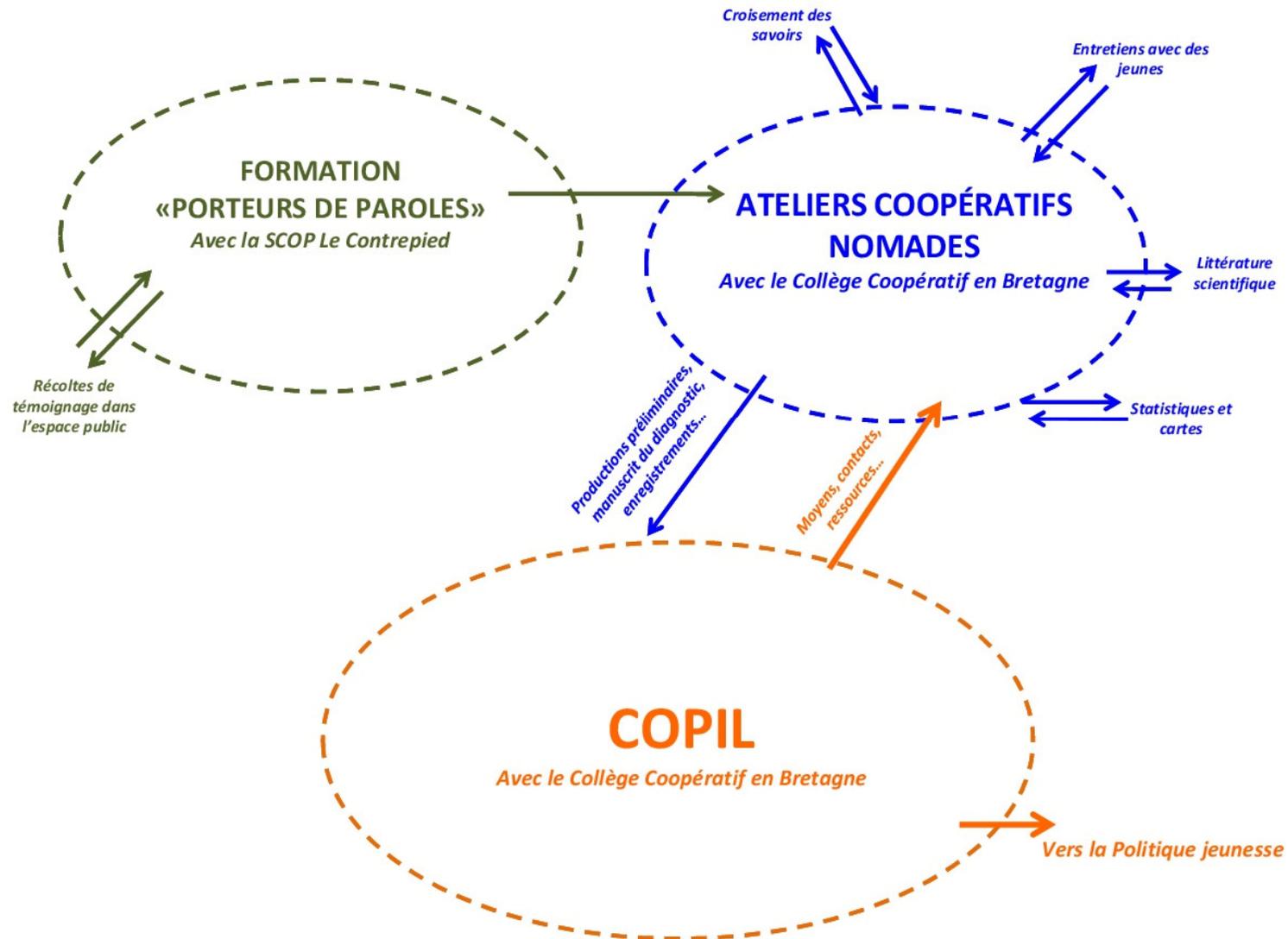
Un immense remerciement doit également être fait à celles et ceux qui ont permis et facilité la tenue des différents ateliers coopératifs nomades, au sein de leurs institutions et établissement.

Notamment, nous tenions à souligner la contribution de la MFR de Baulon qui a gracieusement mis ses locaux à disposition pour la tenue du « Temps fort » du 3 mai dernier, au cours duquel plus d'une vingtaine de personnes (jeunes et élus) ont pu travailler ensemble et se restaurer, dans un cadre agréable.

# LES ANNEXES

Les traces du processus

**ANNEXE 1** : Les trois espaces de travail qui ont contribué à la démarche de diagnostic jeunesse



## Le diagnostic Jeunesse de VHBC est en cours de construction et vous pouvez y contribuer !

Cette démarche, qui s'adresse aux jeunes et aux acteurs jeunesse, a plusieurs objectifs :

- dynamiser l'action publique en direction de la jeunesse en s'appuyant davantage sur une **vision partagée**, argumentée et réflexive de la jeunesse ;
- développer une vision commune concernant **les situations vécues** par les jeunes sur le territoire ;
- **soutenir l'expression des jeunes** et plus largement des habitants concernant les problématiques rencontrées et les réponses à construire et permettre l'émergence de pistes d'actions et l'expérimentation de pratiques participatives ;
- Créer un **document diagnostic** sur lequel s'appuieront les élus communautaires pour la création de la Politique Jeunesse du territoire.

### La participation ne se proclame pas, elle s'expérimente.

C'est donc pourquoi nous vous offrons d'organiser *in situ*, dans vos milieux, des ateliers coopératifs nomades...

### Mais, qu'est-ce qu'un atelier coopératif nomade ?

C'est une rencontre de personnes concernées par la jeunesse - leurs vécus, leurs préoccupations, leurs envies, leurs rêves - et la manière dont les acteurs du territoire VHBC y répondent. Au cours de ces ateliers, on souhaite donner la parole aux **jeunes et/ou des parents de jeunes et/ou des professionnels et militants** concernés par les enjeux de la jeunesse.



### Qui peut solliciter un atelier coopératif nomade ?

**Tout le monde !** Il suffit pour vous d'identifier une occasion ou une rencontre déjà programmée à laquelle vous participez (événements publics, festivals, réunion d'équipe, rencontres sociales et informelles, ateliers), à l'occasion de laquelle se rencontrent des jeunes et/ou des acteurs jeunesse.

### On organise avec vous le cadre de l'animation selon vos réalités, besoins et contraintes !

### Quelles conditions doivent être réunies pour organiser un atelier coopératif nomade ?

- Identifier une occasion programmée à laquelle se retrouve au minimum trois personnes ;
- Disposer d'au minimum de 15 minutes, pour présenter ou lancer le dispositif de l'atelier (qui peut aller bien au-delà !) ;
- Que l'occasion identifiée soit programmée avant le 15 mai 2017.

Exemples de formats : **entretiens individuels**, **création d'un mur d'expression** sur les enjeux des jeunes, création de **cartes sensibles**, animation d'un « **Porteur de paroles** », animation d'un « **Débat mouvant** », etc

### Qui contacter pour réaliser un atelier coopératif nomade ?

- Samuel Auvé, animateur du PIJ de VHBC : 06 24 28 89 22  
samuel.auve@vallonsdehautebretagne.fr

### Nous sommes à votre disposition pour vous aider à :

- identifier une occasion propice à l'organisation d'un atelier coopératif nomade ;
- choisir le type d'animation de la séance, selon le temps disponible, les personnes présentes, les contraintes et les opportunités que vous nous soumettrez ;
- organiser et réaliser l'animation au moment de l'atelier, ainsi que récolter les propos recueillis

### ANNEXE 3 : Calendrier récapitulatif des rendez-vous ayant marqué la démarche du diagnostic entre septembre 2017 et juillet 2018

DATES	TYPE DE RENCONTRE	LIEU et CONTEXTE	PARTICIPANTS
14/09/2017	1 <sup>re</sup> rencontre du comité de pilotage (COFIL) Lancement de la démarche de Diagnostic Jeunesse	Au Reso, Guichen	<b>29 personnes</b> , dont 8 jeunes et 19 acteurs jeunesse
12-13/10/2017	Formation «Porteur de paroles»	Chorus, Maure de Bretagne	<b>Une dizaine</b> d'animateurs jeunesse
17/10/2017	Porteur de paroles	Au Collège de Guichen	<b>10 jeunes</b> de 10 – 14 ans
23-24/11/2017	Formation «Porteur de paroles»	Chorus, Maure de Bretagne	Une dizaine d'animateurs jeunesse
30/11/2017	2 <sup>e</sup> rencontre du comité de pilotage (COFIL)	Au Reso, Guichen	<b>24 personnes</b> , dont 5 jeunes et 16 acteurs jeunesse
16/12/2017	Atelier coopératif nomade Porteur de paroles	Festival Les Nocturnes, à <i>Bourg-des-Comptes</i>	<b>10-15 personnes</b> : jeunes entre 12-20 ans et parents
21/03/2018	Atelier coopératif nomade Enquête croisée sur des situations concrètes insatisfaisantes	Dans le cadre d'une formation «Prestation Préparatoire à l'Insertion» (PPI), <i>Guichen</i>	<b>9 jeunes</b> entre 16 et 21 ans
22/03/2018	Atelier coopératif nomade Échanges en groupe sur des situations concrètes insatisfaisantes	Au Chorus, Maure de Bretagne	4 animateurs jeunesse
23/03/2018	Atelier coopératif nomade Enquête croisée sur des situations concrètes insatisfaisantes	Mission Locale, dans le cadre du dispositif «Garantie Jeunes», <i>Guichen</i>	<b>8 jeunes</b> entre 20 – 24 ans
28/03/2018	Atelier coopératif nomade Création de cartes sensibles	Mission Locale, <i>Guichen</i>	<b>5 jeunes et 2 animateurs</b> de la coopérative jeunes majeurs à Bain-de-Bretagne.
13/04/2018	Atelier coopératif nomade Création de cartes sensibles	MFR de Baulon, <i>Baulon</i>	17 étudiants de seconde
17/04/2018	Atelier coopératif nomade Enquête croisée sur des situations concrètes insatisfaisantes	MFR de Goven, <i>Goven</i>	15 étudiantes
18/04/2018	Atelier coopératif nomade Enquête croisée sur des situations concrètes insatisfaisantes	MFR de Baulon, <i>Baulon</i>	<b>28 étudiants</b> de première
21/04/2018	Atelier coopératif nomade Porteur de paroles	À l'occasion des FRAPIDAYS, <i>Guichen</i>	<b>6 jeunes</b> entre 11 et 15 ans
03/05/2018	Temps fort entre jeunes et élus Nombreux temps de travail	À la MFR de Baulon	<b>15 jeunes et 5 élus</b>
05/07/2018	3 <sup>e</sup> rencontre du comité de pilotage (COFIL)	Au Chorus, Maure de Bretagne	À suivre...

**ANNEXE 4** : L'intérêt de l'usage de la cartographie pour la construction collective d'un diagnostic partagé jeunesse | par Jean-Marc Vanhoutte, sociologue associé au CCB

### **Les enjeux d'une cartographie communale de VHBC pour l'étude diagnostic partagé sur l'état de la jeunesse**

Un diagnostic partagé est déjà une première construction collective avec les acteurs concernés, les jeunes, pour appréhender ce qu'ils sont, comment ils sont arrivés sur ce territoire, et ce qu'ils vont devenir. Les associer directement est dès cette première étape, les amener à changer les tendances, impulser un autre ordre par leur présence et leur expression. Aussi la cartographie ne vise pas à être une première introduction ; elle est également un élément de conclusion de notre accompagnement, car elle constitue un outil essentiel des transformations sociales souhaitées. Comme les jeunes peuvent-ils s'approprier cet outil pour en faire un objet d'émancipation ? La carte sensible peut d'ores et déjà être amenée, au même titre que les pépites des porteurs de parole, pour rendre vivant ce territoire par la présence, la reconnaissance et l'apport de ces jeunes.

### **Une question de départ pour aborder la cartographie : quel sens donné aux jeunes dits invisibles et comment les toucher ?**

Généralement, ces jeunes sont désignés comme n'étant pas toujours dans les dispositifs, que le maillage des institutions qui les ont directement comme population cible, type missions locales, maison de la formation, animation jeunesse, espaces des activités socioculturelles, sportives et de loisirs, etc., accueillent, voire croisent, mais qui ne restent pas. Ces jeunes font parfois un bout de chemin avec les animateurs de ces dispositifs et disparaissent sans toujours laisser de traces. Les écoles et les collèges les accueillent en continu et par porosité, ces jeunes sont mieux connus, comme voisins, comme élèves de la même classe, du même car scolaire, des mêmes cheminements, éventuellement commerciaux, partagent quelquefois des réseaux physiques et numériques, ... C'est un peu moins vrai pour les jeunes devenus intermittents du territoire, comme les jeunes des familles du voyage, les jeunes en situation de handicap ou malades de longue durée. Cette richesse à fleur de main est devenue invisible parce que nos moyens de perception ne sont pas adaptés pour entrer en relation avec eux. La finalité de cette première cartographie n'est pas de les rendre visible, constituant ainsi une catégorie statistique de plus de population à traiter administrativement, mais de s'attacher à eux, de rendre leur existence et leur expression importantes pour la collectivité, et source de richesses nouvelles. Les cartes sensibles ont pour objet de relier les jeunes entre eux, mais aussi entre les moins jeunes et les plus vieux.

### **Comment rendre secondaire la cartographie traditionnelle présentée à l'occasion du 1<sup>er</sup> Comité de pilotage du 14 septembre 2014 et la remplacer par une cartographie sensible ?**

Elle a pour vocation de nous faire prendre conscience de la diversité des parcours de jeunes qui sont dans ce territoire, afin de cultiver notre curiosité, de parfaire notre éducation en tâchant justement de n'oublier personne. En multipliant les entrées (familiales, résidentielles et géographiques, scolaires, socio-économiques, sociales et culturelles, etc.), notre connaissance sensible des autres, et plus particulièrement des jeunes, s'enrichit. Elle ne se suffit pas à elle-même, et a besoin pour être effective de rencontres directes pour déboucher sur des actions communes. C'est tout l'enjeu de cette cartographie : déboucher sur des cartes sensibles et créer des cartes futures d'un territoire plus respectueux de sa jeunesse et de tous ses habitants.

## BIBLIOGRAPHIE

### Littérature scientifique

BASS, Michel. « Les jeunes sont-ils entendables ? », in Christiane Balasc-Variéras et al., Pourquoi les adolescents nous poussent-ils à inventer ?, ERES « Les recherches du Grape », 2008, p. 35.

DAVID, Olivier. « Le temps libre des jeunes ruraux », Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement [En ligne], 22 | 2014, mis en ligne le 15 juin 2014, consulté le 04 septembre 2017. URL : <http://tem.revues.org/2423> ;

Olivier David et al., « Systèmes locaux et action publique : l'exemple des jeunes vulnérables », Agora débats/jeunesses 2012/3 (N° 62), p. 81-95.  
DOI 10.3917/agora.062.0081

HOMMAGE, Corinne. « La démarche de diagnostic territorial au service d'une dynamique partenariale et citoyenne », Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle 2007/1 (Vol. 40), p. 79-95.

### Autres matériaux

VANHOUTTE, Jean-Marc. *Cartes illustrant les dynamiques sociodémographiques sur Vallons Haute Bretagne Communauté*, créées pour la démarche de Diagnostic Jeunesse sur VHBC à partir des données du recensement de 2015 l'INSEE, 2018.

VANHOUTTE, Jean-Marc. *Entretiens menés avec des jeunes et des acteurs jeunesse, dans le cadre de la démarche du Diagnostic Jeunesse de VHBC, janvier 2018 – juin 2018.*

Paroles et écrits tirés des COMITÉS DE PILOTAGE et ATELIERS COOPÉRATIFS NOMADES accompagnés par Samuel Auvé, Reunan Girard, Jean-Marc Vanhoutte et Laurence Gravel, en collaboration avec des acteurs jeunesse du territoire, entre septembre 2017 et juillet 2018.

\* Pour consulter les comptes-rendus et traces de ces rencontres, n'hésitez pas à contacter les PIJ de Vallons Haute Bretagne Communauté qui ont contribué à la coordination du Diagnostic Jeunesse.